

Zeitschrift: Édicateur et bulletin corporatif : organe hebdomadaire de la Société Pédagogique de la Suisse Romande
Herausgeber: Société Pédagogique de la Suisse Romande
Band: 87 (1951)
Heft: 38

Heft

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 05.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

EDUCATEUR

ET BULLETIN CORPORATIF

SOMMAIRE

PARTIE CORPORATIVE: Vaud: *Pour étoffer les séances d'automne. — Rappel. — A propos des cours d'éducation civique. — Payerne. — Morges. — Société vaudoise de T.M. et R.S. — Promenade historique. — Genève: U.I.G.M.: Des nominations. — U.I.G.D.: Convocation. — Groupe des jeunes de l'U.I.G.D. — Société genevoise de T.M. et R.S. — L'écriture, outil de première nécessité. — Neuchâtel: Dernier rappel. — Regrets. — «Caravelle». — Rapport sur l'activité des sections: Le Locle. — Nécrologie: † Edouard Ducommun. — Jura bernois: Exprimez vos désirs, s. v. p.! — Merci! — Une nomination. — Communiqué: Société suisse des maîtres de gymnastique. — L'entraide aux jeunes par le travail.*

PARTIE PRATIQUE: M. C.: *Jeu de calcul. — B. G.: Le rôtisseur de châtaignes. — Philippe Godet: Les châtaignes. — Al. M.: Nouveaux livres. — Pour 10 sous: un mois de bonheur. — Bibliographie.*

PARTIE CORPORATIVE

VAUD POUR ÉTOFFER LES SÉANCES D'AUTOMNE DES SECTIONS S.P.V.

Je me permets de rappeler aux présidents de section que notre collègue André Chabloz, rédacteur de l'«Educateur», Clocheton 9, Lausanne, se met volontiers à leur disposition pour présenter aux sections sa causerie sur «Le problème scolaire», dont nous avons donné une relation dans le No du 14 juillet.

M. Edgar Sauvain, instituteur, Route de Brugg 86, Bienne, se met aussi à disposition de ses collègues vaudois pour présenter ses expériences dans une causerie intitulée: «Vers des voies nouvelles», causerie déjà donnée à Moudon et dont l'«Educateur» a parlé dans ses Nos des 22 et 29 septembre et 13 octobre.

M. Sauvain a également préparé une causerie intitulée: «Le cinéma et nos enfants», où il fait le procès du mauvais et du bon film et parle de sa valeur comme moyen d'enseignement.

Au sujet du cinéma à l'école, je saisis l'occasion de signaler l'enquête faite par la «Gazette de Lausanne» (enquête terminée dans le No du 21 octobre).

M. C.

RAPPEL

Nous rappelons la séance de ce jour de la Société Vaudoise d'histoire (3 novembre à 15 heures à l'Auditoire XVI du Palais de Rumine).

Exposés de M. Junod, recteur de l'Université: «Quelques tendances nouvelles de l'histoire» et de A. Chabloz: «Le point de vue du maître».

M. C.

A PROPOS DE COURS D'ÉDUCATION CIVIQUE

Au moment où les cours d'éducation civique vont reprendre, signalons aux collègues les excellentes «leçons» de notre spécialiste en la matière, M. Chantrens.

Le cours, vivant et concret, qu'il donna au Sentier en janvier dernier, fut un modèle du genre.

La préparation, le talent, l'effort de ce collègue ne doivent pas rester vains. Profitons-en. G. M.

CHOEUR MIXTE DU CORPS ENSEIGNANT PAYERNE ET ENVIRONS

Les répétitions reprennent lundi 5 novembre à 16 h. 45, à la salle de paroisse, Payerne. Tous les collègues de la région y sont cordialement invités.

MORGES

Ve concert du Chœur mixte du Corps enseignant. — Il aura lieu au Temple de Morges, le dimanche 18 novembre, en matinée à 15 h. et le soir à 20 h. 30.

Prix des places numérotées, taxe comprise : Fr. 4.—, 3.50 et 3.—. Autres places à Fr. 2.—.

Location dès le **lundi 12 novembre** à l'épicerie Mullener, rue du Lac, tél. (021) 7 23 41.

Tous renseignements auprès du président : André Delacrétaz, Morges, tél. (021) 7 28 31.

Et voici les grandes lignes d'un programme sur lequel nous nous permettrons de revenir brièvement dans le prochain « Bulletin » :

Direction : Henri Lavanchy, avec le concours d'Edmond Defrancesco, flûtiste, et de Maggy Gayrros-Defrancesco, pianiste.

- I. Renaissance italienne.
- II. Musique française contemporaine.
- III. Chœurs religieux.

C'est à la demande de nombreux collègues que nous avons fixé une matinée à 15 h. Nous espérons qu'ils pourront en profiter et nous serons heureux de serrer beaucoup de mains à Morges par un beau 18 novembre. Merci d'avance.

Le Comité.

SOCIÉTÉ VAUDOISE DE TRAVAIL MANUEL ET DE RÉFORMES SCOLAIRES

Samedi après-midi 17 novembre de 14 h. 30 à 17 h. au Collège Classique, Béthusy, Lausanne :

COURS PRÉPARATOIRE A NOËL (travail du métal mince)

par M. André Chappuis, Montreux

Depuis quelques années, on trouve dans le commerce de l'aluminium mince aux couleurs brillantes, qui permet aussi bien aux petits qu'aux grands élèves la confection d'ornements et de garnitures pour l'arbre de Noël ou la table de famille.

Programme : technique du travail et réalisation de quelques modèles tirés de « Es glänzt und glizert » (guirlandes, étoiles, bougeoirs, anges, bergers et mages).

Matériel à apporter par les participants : crayon rond et dur, règle métrique, poinçon, ciseaux, aiguille à tricoter, compas, cahier.

Finance : Fr. 5.— (fournitures comprises).

Inscriptions : jusqu'au lundi 12 novembre chez R. Martin, président, Sq. du Frêne 4, Lausanne, (tf. 24 79 68).

Le Comité.

PROMENADE HISTORIQUE

Bien inspirés furent ceux qui, répondant à l'invite de la Société de travaux manuels et de réforme scolaire, se rendirent mercredi passé à Moudon, Payerne et Avenches.

En compagnie de M. Pierre Chessex, directeur du Collège scientifique, nous voici à St-Etienne de Moudon, ce beau vaisseau de pierre aux admirables lignes, qui rappelle un peu la Cathédrale de Lausanne. En quelques mots, notre guide situe l'édifice dans le temps et dans l'architecture... Puis la douce vallée de la Broye déjà touchée par les mains de l'automne se déroule ; l'autocar est trop rapide : on aimerait à s'arrêter à la tour imposante de Lucens, aux falaises de Surpierre, aux nobles maisons paysannes de cette terre aux lignes harmonieuses...

Payerne, son Abbatale que des générations sacrilèges et ignorantes avaient transformée en hangar, en dortoir pour l'armée, etc. Il appartenait à M. Bossey, architecte, de nous rendre notre « Vézelay romand ». Et de quelle manière ! Il faut aller à Payerne, mes chers collègues. L'intelligente restauration de ce temple, les hautes nefs aux multiples tons ocre, rose, gris si bien fondus, les chapiteaux rares, les fresques récemment découvertes, tout vous enchantera. Du reste, Payerne a d'autres merveilles. Qui connaît le « Vendo » et l'explication de ce nom étrange, la Tour St-Michel, aujourd'hui narthex de l'Abbatale, la « Maison des Régents », etc. ?

Le dernier tabac se fane dans les champs de la Basse-Broye, la vieille lame du Lac de Morat luit dans les verdure : quelques tours sur la colline : c'est Avenches que nous ne connaissons peut-être que par nos manuels d'histoire romaine !

Membre éminent du « Pro Aventico », M. Chessex est peut-être encore plus à l'aise ici qu'ailleurs, ce qui n'est pas peu dire... Grâce à lui, nos yeux maintenant voient l'Aventicum romain, ses proportions, ses admirables perspectives de pierre et d'eau, ses maisons bien construites, confortables, bien chauffées (au central, je vous prie !), ses théâtres, ses fortifications. Nous connaissons les outils, les ustensiles, les recettes de cuisine : on n'a rien inventé. Quelle leçon de modestie pour notre orgueil de « civilisés » !

Le soleil rouge descend rapidement derrière les tours de la ville médiévale d'Avenches quand le groupe visite la Tornallaz, ce belvédère romain pris aujourd'hui dans la robe verte d'une campagne pleine de charme...

Un merci cordial aux organisateurs et à M. Chessex, guide érudit, enthousiaste et parfois humoriste.

V. Mn.

GENÈVE**U.I.G. - MESSIEURS****DES NOMINATIONS**

Le Conseil d'Etat vient de procéder à un certain nombre de nominations dont quelques-unes intéressent l'enseignement primaire.

Pour remplacer Monsieur **René Jotterand**, appelé au secrétariat du Département de l'instruction publique, le Conseil exécutif a désigné notre collègue **René Simonet**, comme inspecteur d'écoles.

En collaboration avec son épouse, M. Simonet a dirigé pendant plus de douze ans la Maison des Charmilles, donnant le meilleur de lui-même à cette belle tâche, joignant un réel talent d'éducateur au plus grand dévouement.

Nous lui adressons ici nos bien sincères félicitations.

Ad. L.

U.I.G. DAMES**CONVOCATION**

Chères collègues,

Notre prochaine assemblée aura lieu à **Malagnou, le mercredi 14 novembre, à 17 h. très précises.**

A cette occasion, **M. René Jotterand**, secrétaire-adjoint du Département de l'Instruction publique, nous entretiendra d'un certain nombre de questions touchant au problème des **relations entre l'école et la famille**. Cet exposé sera d'autant plus intéressant que nous avons mis ce sujet au programme de notre travail de cette année.

D. J.

GROUPE DES JEUNES DE L'U.I.G. DAMES

Chères collègues,

Je vous rappelle que notre prochaine séance aura lieu le 7 novembre à 16 h. 50 à l'Ecole de Malagnou (cuisine).

Nous aurons le plaisir d'accueillir Monsieur G. Piguet, qui nous parlera de l'enseignement du dessin.

Cordialement.

V. M.

SOCIÉTÉ GENEVOISE DE TRAVAUX MANUELS**« AU FEU LES POMPIERS... »**

Tout le monde connaît la chanson. Et tous ceux de Genève, cet été se sont une fois au moins exclamés, à l'ouïe du TU... TU... TU... impératif : « Ça y est ! Encore un ! »

Lundi 5 novembre (16 h. 45, devant le Poste Permanent, R. F. Hodler), venez savoir de son chef, le Major A. Bösiger, comment font nos pompiers pour être sur place en moins de temps qu'il...

J.L. Loutan.

TRIBUNE LIBRE

L'ÉCRITURE : OUTIL DE PREMIÈRE NÉCESSITÉ...

L'écriture est un outil de première nécessité que nos enfants doivent pouvoir utiliser le plus rapidement possible. Peu importe, finalement, le type d'écriture adopté s'il répond à cette urgence. Songeons qu'un élève de 12 ans est appelé à écrire assez rapidement des textes de trois quarts de page, d'une page même (certaines épreuves dépassent cette mesure) et qu'il faut donc, à cet âge, que l'enfant soit libéré dans la mesure du possible des difficultés que comporte « l'étude » des caractères de l'écriture.

En VI^e et VII^e années, l'enseignement de l'écriture devrait être individualisé car, déjà, s'affirment des signes de personnalité qu'un enseignement collectif ne peut que gêner. Travail individuel, contrôle et orientation, telle nous semble être la tâche des pédagogues des degrés supérieurs de l'enseignement primaire et des degrés inférieurs de l'enseignement secondaire.

Or, que se passe-t-il aujourd'hui dans notre école genevoise ?

De 6 à 11 ans, les enfants étudient une écriture à caractères séparés.

Dès 11 ans, ils étudient une écriture à caractères liés.

Nous prétendons (ça n'est pas la première fois) que cette façon de procéder peut être assimilée à l'étude de deux écritures différentes. Il suffit de noter le désarroi de la majorité des sujets soumis à cette nouvelle expérience pour s'en rendre compte... Deux écritures différentes car les rapports qu'elles semblent avoir entre elles sont plus apparents que réels. Les résultats obtenus après une année de travail ne sont guère réjouissants : lenteur, maladresse et laideur... Comment en serait-il autrement ? Chacun sait que l'acquisition d'un automatisme est difficile ; le remplacement d'un automatisme par un autre est plus difficile encore... Comment peut-on espérer, à raison d'une leçon de 45 minutes par semaine, apprendre à des enfants de onze ans dont l'écriture à caractères séparés est déjà très automatisée, d'autres automatismes qui devront remplacer les premiers ?

Si l'on désire réintroduire à l'école primaire une écriture à caractères liés, il faudrait en commencer l'étude beaucoup plus tôt, la script restant l'écriture des degrés inférieurs de notre école, mais des degrés inférieurs seulement. Il faudrait que cette script soit étudiée « en vue » de l'écriture liée qui sera celle des élèves des degrés moyens et supérieurs de l'école primaire, ce qui nécessiterait une transformation dans l'étude de plusieurs lettres dont le tracé ahurissant laisse des traces jusque dans les degrés supérieurs de notre école. En bref, il faudrait reconsidérer le problème que pose l'enseignement de l'écriture dans son ensemble et en commençant par le bas.

L'expérience tentée actuellement ne va donc qu'ajouter au désordre déjà existant dans le domaine de l'enseignement de l'écriture à Genève, désordre qui ne saurait être attribué à la script qui reste une écriture de qualité à condition que son étude première soit revue.

Aujourd'hui, les enfants quittant l'école primaire pour entrer dans l'enseignement secondaire, ne disposeront ni d'une écriture rapide et encore moins de tracés corrects puisqu'ils seront en pleine transformation dans ce domaine. Il leur manquera donc un outil indispensable à leurs études secondaires. Sur ce point particulier, notre école genevoise n'a pas lieu d'être fière.

Nous avons eu l'occasion de nous entretenir de ce sujet avec plusieurs inspecteurs et bon nombre de nos collègues. Aucun ne nous a semblé convaincu de la valeur de l'essai tenté par le Département de l'instruction publique... Qui donc croit en cette nouvelle expérience ?

G. P.

NEUCHÂTEL

DERNIER RAPPEL

AUJOURD'HUI, SAMEDI APRÈS-MIDI, 3 NOVEMBRE

convocation à 3 assemblées :

- a) de la sous-section S.N.T.M. et R.F. de la S.P.N. ;
- b) de la S.P.N. ;
- c) de la section S.P.N. - V.P.O.D.

Pour l'ordre du jour, s'en référer à l'« Educateur » de samedi dernier.

Le Comité central.

REGRETS

Pour des raisons indépendantes de la volonté du Département de l'Instruction publique, les conférences officielles n'auront pas lieu cette année, exceptionnellement. Pour nous, c'est la privation d'un plaisir et d'un enrichissement qui étaient fort goûtés de chacun, des conférenciers de choix ou des artistes nous ayant apporté, ces dernières années surtout, des régals intellectuels ou récréatifs de première valeur. Cette rupture occasionnelle d'une ancienne coutume nous apprendra à apprécier mieux ce que nous avons trop l'habitude de considérer comme un droit ou peut-être un dû.

W. G.

« CARAVELLE »

Le rapport de la section du chef-lieu sur l'année 1950, vous l'avez pu lire, relate l'activité d'un « Groupe de travail », en particulier la décision qu'il a prise de fournir un appui tangible au journal « Caravelle ». Un des résultats de cette initiative s'est concrétisé en la collaboration effective de notre collègue M. Francis Perret. La rubrique « Trucs et Combines » qui paraît régulièrement depuis plus d'un an, signée du pseudonyme « Najaros », est de lui.

M. Perret, en correspondant objectif et avisé, désirerait :

- a) recevoir des suggestions et les critiques que pourraient susciter ses articles ;

- b) recommander à d'autres collègues la rédaction et l'envoi de textes à la portée de notre jeunesse.

Adresse : **M. Francis Perret, Rosière 1, Neuchâtel.**

W. G.

RAPPORT SUR L'ACTIVITÉ DES SECTIONS EN 1950 (suite)

Le Locle. Le président, M. Marcel Robert, donne un très beau rapport dont le préambule comprend des considérations d'ordre général sur les conditions indispensables à l'accomplissement de notre tâche : absence de conflits avec les autorités (ce qui fut heureusement le cas), traitements suffisants. Ce dernier objet a été la préoccupation constante des sections comme du C. C.

L'activité de 1950 se résume par : deux assemblées générales, quelques séances de comité, délégations diverses, célébration de plusieurs anniversaires, congrès, visite d'usine, souper de fin d'année scolaire.

Nous ne revenons pas sur la conférence Sauvain (« Ecole publique, éducation nouvelle »), dont un compte rendu a paru ici même en son temps et qui provoqua les critiques de la presse. M. Robert dit : « Si nous n'avons pas pu souscrire à bon nombre d'idées exprimées par notre collègue, nous avons admiré son enthousiasme. Il est bon que les éducateurs connaissent les efforts de ceux qui ne travaillent pas dans le même esprit qu'eux. La différence des points de vue nous permet de voir plus juste. En ces temps où le respect de l'opinion des autres est de plus en plus bafoué, nous nous devons, nous, éducateurs, d'écouter tous ceux qui parlent sincèrement de leurs expériences pédagogiques. »

Puis le président rappelle la part que le comité local a prise dans la campagne en faveur de nos traitements : organisation d'une conférence sur la place du Marché, au Locle, institution d'une « permanence » durant une semaine, contribution volontaire de la section aux frais de propagande.

Quant au reste, l'activité de la S. P. L. se calque sur celle du comité cantonal tant en ce qui concerne notre défense matérielle que le problème de notre affiliation à un syndicat. Il serait superflu de nous y attarder, ce journal en ayant déjà abondamment parlé au cours de ces derniers mois.

Le Congrès romand, si réussi, a compté une forte participation de Loclois. Bravo !

Une visite de l'usine électrique du Locle s'est faite sous la conduite compétente de M. H. Jaquet, directeur des Services industriels et membre honoraire de la section.

La part de cotisation attribuée à la section a été fixée à 4 fr. pour cette année.

Effectif : 84 membres actifs ; 4 membres d'honneur cantonaux (MM. Edouard Ducommun, Henri Favre, Armand Toffel, Arnold Jeanneret) ; 6 membres honoraires de section ; 17 membres auxiliaires.

L'« Educateur » a déjà relaté toutes les cérémonies auxquelles le président prit part à l'occasion d'anniversaires dans l'enseignement ou de démissions. Ajoutons que M. Robert adressa d'excellentes paroles le

jour de l'installation du directeur, remerciements à son distingué prédécesseur intérimaire, M. Toffel, vœux de réussite et de bienvenue au nouvel élu, M. Bütikofer.

Et M. Robert de conclure par des termes de reconnaissance pour ses collaborateurs, et par ces propos élevés : « Ce sont les hommes qui font la force d'une association et non les principes. On ne change rien en changeant d'étiquettes seulement. Je me permets, mes chers collègues, au moment où l'on parle d'orientation nouvelle, de vous exhorter à plus de réelle solidarité envers nos collègues d'abord et envers le monde des travailleurs en général. »

W. G.

NECROLOGIE

M. Edouard Ducommun, notre doyen, membre d'honneur de la S.P.N., vient de nous quitter dans sa 87^e année.

C'est avec chagrin que nous voyons disparaître cette figure très sympathique, originale, qui fut en même temps une personnalité de valeur. M. Ducommun avait, en effet, un esprit quasi universel. Pas un domaine qui le laissât indifférent ! Singulièrement doué, notre ancien collègue s'intéressa avec passion aux sciences naturelles, chimie, électricité, photographie, ainsi qu'à la musique (il fit même quelques compositions fort appréciées) et à l'histoire locale. Que d'appareils ingénieux et pratiques sont sortis de ses mains habiles ! Que de choses a découvertes son œil attentif et exercé ! Aussi imagine-t-on aisément la vie et l'intérêt dont son enseignement était animé.

A ces qualités d'intelligence s'ajoutaient celles du cœur qui comptent davantage et étaient plus marquantes encore chez le défunt. D'un abord toujours aimable, optimiste jamais en défaut, M. Ducommun sut conserver sa jovialité jusqu'à la fin. On comprend que nombre de sociétés firent appel à son savoir, à son dévouement sachant qu'elles recevraient quelque chose d'enrichissant de ce tempérament généreux. Rien d'étonnant donc que notre collègue y ait joué un rôle prépondérant et efficace. C'est pour les mêmes raisons qu'il devint un apôtre de l'espéranto, convaincu que cette langue internationale pouvait être un puissant moyen de rapprochement entre les peuples.

M. Ducommun enseigna au Locle avec succès pendant quarante ans dont quinze ans aux environs de la ville (Monts). Son souvenir est resté vivant dans la population et tous ses anciens élèves, comme ses collègues, garderont longtemps avec émotion et reconnaissance la mémoire de ce visage aimé.

W. G.

JURA BERNOIS

EXPRIMEZ VOS DÉSIRES, S. V. P. !

L'assemblée d'Yverdon a exprimé le vœu que la partie pratique de l'« Educateur » soit particulièrement développée afin que nous y trouvions une manne substantielle... Nous y applaudissons. Encore faut-il savoir ce que vous désirez !

C'est pourquoi nous lançons l'appel suivant : Collègues jurassiens, quelles matières aimeriez-vous trouver dans la partie pratique de notre organe romand ? Quels sujets particuliers, dans le cadre de notre plan d'études, vous tiennent-ils à cœur ? Exprimez vos désirs, s. v. p. ! Les responsables en tiendront compte. Plus et mieux : apportez votre collaboration, dans la ou les branches que vous enseignez avec joie et selon votre degré d'enseignement. Alors, vous ne pourrez plus dire qu'il n'y a rien « dans ce journal » ! Notre délégué à la Commission romande de rédaction, M. Th. Luscher, instituteur, Bévillard, attend impatiemment vos idées, vos suggestions, tout ce qui pourra faire de l'« Educateur » un moyen profitable à la communauté.

J'y pense tout à coup : à quoi servent les appels lancés dans ces colonnes jurassiennes ? Le moyen le plus sûr de me donner tort, c'est d'écrire à notre collègue Luscher qui vous en remercie d'avance !

H. R.

MERCI !

Aux collègues — rares, mais de qualité ! — qui nous ont écrit au sujet de l'« Educateur ». Quelques-uns ont joint à leurs lignes des mots aimables pour le petit correspondant jurassien qui se sent parfois bien seul dans sa mission d'information. Si un jour, il s'en trouve un qui veuille lui succéder, qu'il fasse signe !

H. R.

UNE NOMINATION

La Commission de surveillance du Foyer jurassien d'éducation vient de nommer à la tête de cet établissement notre excellent collègue Henri Borruat, instituteur à Fahy.

Qu'il nous soit permis, au nom de tous les membres de la S.P.J., de lui adresser nos félicitations et nos vœux ! Nous sommes persuadés que le Foyer passe en bonnes mains et pourra poursuivre son œuvre avec confiance.

Notre collègue est bien connu de tous les Jurassiens ; il fut un lutteur persévérant au temps des traitements dérisoires ; il est un pédagogue actif, toujours à la page, proposant souvent des actions communes, remuant des idées dont la réalisation lui paraît tarder, trop modeste pour se mettre « en vedette ». Nous aimons son optimisme, et pourtant le métier ne l'a pas ménagé dans son village... Il saura mériter largement la confiance qu'on vient de lui témoigner.

H. R.

COMMUNIQUÉ

SOCIÉTÉ SUISSE DES MAÎTRES DE GYMNASTIQUE

La Société suisse des maîtres de gymnastique organise, du 27 au 31 décembre 1951, sous les auspices du Département militaire fédéral, les cours suivants à l'intention du personnel enseignant de la Suisse romande et du Tessin :

a) **Cours pour la gymnastique en hiver et le ski** : 1. Morgins ; 2. Wengen.

b) Cours de ski : 1. Bretaye ; 2. Stoos (pour les Tessinois).

Au cours de Bretaye, il y aura une classe pour la préparation au brevet d'instructeur de ski. Ceux qui s'intéressent à ce brevet et qui désirent faire partie de cette classe sont priés de le mentionner spécialement dans leur demande d'inscription.

c) Cours de patinage : à Lausanne.

Renseignements généraux : Les cours de ski et de patinage sont réservés aux instituteurs et institutrices qui enseignent ces disciplines dans leurs classes ou qui organisent des camps de ski. Les inscriptions qui ne seront pas accompagnées d'une attestation des autorités scolaires ne seront pas prises en considération. Les débutants ne sont pas acceptés dans ces cours.

Les inscriptions, faites sur papier format A 4, devront contenir les renseignements suivants : Nom et prénom, profession, année de naissance, degré où l'on enseigne, adresse civile, genre et nombre des cours d'été et d'hiver suivis.

Inscriptions pour le 15 novembre 1951, chez le vice-président de la C.T. : H. Brandenberger, Myrthenstrasse 4, St-Gall.

Pour la C. T. de la S. S. M. G. : Le président, O. Kätterer.

L'ENTRAIDE AUX JEUNES PAR LE TRAVAIL

L'assemblée générale de cette institution a eu lieu dernièrement au Repuis à Grandson. Elle a pris connaissance avec plaisir des résultats obtenus en 1950 et a approuvé la gestion du directeur et du comité.

Au cours du dernier exercice, l'Institut d'orientation et de préparation professionnelle pratique du Repuis a reçu 89 jeunes gens. Le fonds de pensions, alimenté par les dons et cotisations, a facilité l'admission de 7 garçons de familles sans ressource.

Des 45 élèves qui ont quitté l'établissement, 6 ont été placés comme apprentis avec contrat (menuisiers, selliers, ferblantier et boulanger), 2 travaillent en fabrique, 5 comme aides chez des artisans, 6 chez des paysans ou des jardiniers, 4 dans l'hôtellerie, 4 dans le commerce, 8 exercent une activité à domicile, 4 ont été transférés dans d'autres institutions, 6 seulement étaient inadaptés à un travail quelconque.

L'orientation professionnelle et l'entraînement au travail tels qu'ils sont pratiqués au Repuis, transforment donc la vie de nombreux handicapés qui se croyaient incapables de gagner leur vie. On souhaite que tous les jeunes infirmes et tous les indécis bénéficient de l'enseignement spécialisé, soit de la classe d'orientation professionnelle pratique, soit de la section des « apprentis ».

Pour tous renseignements, s'adresser à M. Bettex, directeur, Le Repuis, Grandson.

Les grands élèves aiment « Caravelle ». Ils s'habituent ainsi à lire un journal de chez nous fait pour eux.

PARTIE PRATIQUE

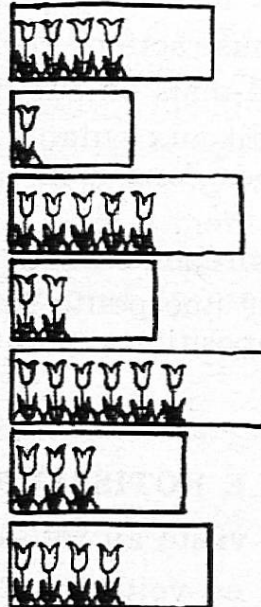
Ie année inférieure

JEU DE CALCUL

Tulipe rouge

		7
		7
		7
		7
		7
		7
		7

Tulipe jaune



Une série de
mêmes cartons
où il ne reste
que les feuilles,
les tulipes ayant
été coupées

Une série de cartons
portant le mot **et**

Une série de
cartons de cette
dimension avec
toutes les
décompositions
du nombre 7.

Une double
série de chiffres
de 1 à 10

Ce jeu peut être exécuté par un groupe d'enfants ou individuellement, mais avec le contrôle de la maîtresse.

En voici le mode d'emploi :

1. Faire observer le jeu.
Y a-t-il dans chaque plate-bande le même nombre de tulipes ?
Où y en a-t-il le plus ?
Où y en a-t-il le moins ?
2. A la place des chiffres 7, faire placer le chiffre correspondant au nombre de tulipes rouges.
3. Placer les cartons avec les tulipes jaunes, pour qu'il y ait 7 tulipes par plate-bande.
4. Placer le chiffre correspondant au nombre de tulipes jaunes et un petit mot **et** de manière à obtenir les formules de décomposition. Ex. : **6 et 1**.

5. Enlever les chiffres et les remplacer par les formules sur carton **6 et 1** puis par les additions **6 + 1 =**.
6. Les enfants ferment les yeux et la maîtresse explique qu'elle va cueillir les tulipes.
Elle enlève un des cartons avec tulipes jaunes et le remplace par celui qui n'a plus de tulipes.
Les enfants terminent le travail.
7. Trouver les soustractions correspondantes.
8. Même exercice mais on cueille les tulipes rouges.
9. La maîtresse dit aux enfants :
J'avais 7 tulipes dans mon jardin, j'en ai cueilli 3. Combien m'en reste-t-il ?
Les enfants répondent en montrant le chiffre.
10. Faire noter sur une petite feuille par chaque enfant toutes les formules (décompositions, additions, soustractions), dont il se souvient.

M. C.

Degré inférieur**LE ROTISSEUR DE CHATAIGNES****Préparation à une visite au rôtisseur**

Entretien : Où en voit-on ? Comment est-il installé ? Que possède-t-il dans sa cabane ? (fourneau — rôtissoire — sacs de châtaignes — une balance — des cornets — une caisse pour la monnaie).

Que va-t-on demander au rôtisseur ?

D'où vient-il ? Où demeure-t-il ? Où achète-t-il ses châtaignes ? Combien les vend-il ? Fabrique-t-il lui-même ses cornets ? Avec quoi ? Sinon où les achète-t-il ? Quand épluche-t-il ses châtaignes ? A quel moment vend-il le plus de châtaignes ? Est-il marié et a-t-il des enfants ? Quel métier fait-il en été ? Quel genre de fourneau a-t-il ? Quel combustible brûle-t-il ? Comment est la rôtissoire ? Où tient-il ses châtaignes rôties ? Quels sont ses meilleurs clients ? Quel est son gain journalier ?

La préparation de ces questions donnera lieu à une leçon d'élocution et de vocabulaire.

Vocabulaire : rôtir, la rôtissoire, le rôtisseur — le fourneau — le brasero — le brasier — les braises — le marron chaud — une châtaigne rôtie — un cornet de châtaignes — une bonne odeur — la fumée.

Après l'enquête auprès de 3 rôtisseurs ; nous avons appris :

En ville, il n'y a plus de rôtisseurs tessinois ; ils sont tous Suisses, et habitent le canton toute l'année. En général, ils vendent les glaces l'été. Le prix de vente des châtaignes est imposé (40 ct. les 100 g, 60 ct. les 150 g. ; 1 fr. les 250 g. ; 1 fr. 90 la livre). Ils achètent leurs châtaignes aux grossistes ; les plus belles viennent d'Italie, ou du Valais. Ils achètent aussi les cornets en gros. Les châtaignes sont épluchées le matin ou l'après-midi quand il y a peu de clients. Ils

commencent leur vente à 13 h. 30 environ. Leurs meilleurs clients sont les adultes, surtout les intellectuels. La meilleure vente se fait entre 16 et 18 h., puis avant 20 h. ou à la sortie des spectacles. Les meilleurs jours de la semaine sont le samedi et le dimanche (rentrée de promenade).

Les rôtisseurs encaissent en général 40 à 50 fr. par jour ; dans les grosses journées, 70 à 80 fr. La place se paie 2 fr. par jour. Le marchand de Saint-Laurent nous apprend que du samedi au dimanche, il reste jusqu'à 4 h. du matin. — Ils ont tous le même modèle de rôtissoire chauffée au charbon de bois. Elle n'a pas de tuyau pour la fumée. La combustion se fait sans beaucoup de fumée mais attention aux gaz dangereux ; on laisse une aération dans la cabane.

Le charbon se paie 30 c. le kg. ; on nous a montré l'intérieur de la rôtissoire, et comment on fend la châtaigne avant de la rôtir. Le tiroir du cendrier règle le tirage, en s'ouvrant plus ou moins.

* * *

Découpage et collage d'un cornet de marrons et d'une rôtissoire dans du papier de couleur.

Dessin : Le rôtisseur de châtaignes dans sa cabane.

B. G.

LES CHATAIGNES

*Quand vient la saison rigoureuse,
Le bon rôtisseur tessinois
Vend la châtaigne savoureuse
Sous sa vieille baraque de bois.*

*Là, de sa main calleuse et noire,
Qu'il fasse neige, pluie ou vent,
Il tourne sur sa rôtissoire
La châtaigne au ventre béant.*

*Toute la rue est embaumée
D'une odeur chère à l'écolier
On voit une troupe affamée
De gamins autour du brasier.*

*Puis la fin de l'hiver emmène
Tessinois, baraque et marrons...
Quand viendra la saison prochaine,
Avec la neige, nous verrons,*

*Un matin, au coin de la rue,
— Spectacle chéri du gourmand —
La baraque enfin réparue
Avec son vieux réchaud fumant.*

Philippe Godet.

DANS L'ENSEIGNEMENT

NOUVEAUX LIVRES

Si l'on compare les manuels édités il y a quelques dizaines d'années et ceux que le Département vaudois de l'instruction publique offre gracieusement à nos écoliers d'aujourd'hui, on est obligé d'envier nos enfants, qui ont à leur disposition d'excellents livres d'études, vrais petits chefs-d'œuvre de présentation typographique.

Après les nouveaux manuels de lecture, d'histoire, de solfège et de grammaire française, voici le nouveau manuel-atlas illustré « géographie de la Suisse » d'Henri Rebeaud, professeur au Collège d'Echalens, préparé avec la collaboration de MM. Biermann et Dubois, professeurs, et des membres de la commission intercantonale.

Ce livre traite des cantons, de la Suisse au point de vue physique, économique et démographique. Un parfait équilibre a été réalisé entre les textes non dépourvus de poésie, les dessins fort suggestifs, les graphiques éloquents, et les très nombreuses photographies aériennes, d'un profit inestimable pour ceux qui doivent s'initier à l'étude géographique de leur pays.

Les cartes parlent d'elles-mêmes, avec clarté et précision. Des lectures choisies avec discernement complètent d'agréable façon tous les chapitres de cet ouvrage remarquable qui fera le bonheur des écoliers et... des parents, à coup sûr.

Des questionnaires et exercices, conçus avec un sens averti de la réalité, font appel à l'observation et à la réflexion. En voici un échantillon (étude du Valais) : « Un aviateur se rend en ligne droite de l'aérodrome de Sion à Villeneuve. A quelle hauteur doit-il s'élever ? — Il revient à Sion en survolant le cours du Rhône à faible altitude. A un certain moment, il aperçoit à la fois le clocher de l'Abbaye de St-Maurice et les rochers de Sion. Où se trouve-t-il ? — Vous devez vous rendre de Viège à Interlaken. Quel itinéraire suivrez-vous : en train ? en automobile, au mois de juillet ? en automobile, au mois de janvier ? »

Le chapitre intitulé « La Suisse une et diverse » se termine par ces mots : « Deux religions, quatre langues, vingt-deux cantons ; et cent façons de gagner son pain, de penser et de vivre. Mais un seul peuple, uni par un commun attachement à la patrie commune. »

C'est un exact résumé de la riche matière présentée avec art dans ce manuel-atlas, un modèle du genre.

AL. M.

POUR 10 SOUS : UN MOIS DE BONHEUR

Si vous avez le désir d'étudier en classe l'histoire des moyens de transport à travers les cols alpins, l'O.S.L. vous offrira une brochure qui semble avoir été faite sur mesure pour le degré moyen. Chacune des 48 pages offre un texte de 15 à 20 lignes ; c'est assez pour une leçon. De ces 48 textes, une bonne trentaine sont directement utilisables, et tous sont vivants, précis ; ils présentent des faits, des actions, de courtes anecdotes, et bien qu'étant tous « alpins », aucun n'est affligé de la gravité incurable des neiges éternelles, sublimes et touristiques.

Pour vous donner le ton, voici quelques sous-titres : Les courriers à pied. — La chaise à porteurs. — Eloge du mulet. — Les mauvais esprits des Alpes. — La barrière entre le Sud et le Nord. — Le chemin suspendu des Schöllenen. — Le premier passage des Alpes en voiture. — Voyageurs d'autrefois à travers une tempête de neige. — Le train postal. — Les voyages en diligence. — Sa majesté le postillon. — L'attaque de la diligence. — Les premières automobiles, etc.

Chaque texte étant accompagné d'une, de deux ou même de trois reproductions de gravures anciennes, on ne peut guère souhaiter centre d'intérêt plus agréablement présenté.

Tout ceci pour essayer de vous convaincre que le contenu de cette brochure offre plus que la couverture ne promet. On y voit en effet un autocar postal moderne avec comme titre « **100 chevaux et 4 roues** », et certains d'entre nous seront tentés de dire en voyant ce car jaune officiel :

— Tiens ! encore de la réclame !

Eh bien non ! Ouvrez la coque verte et savourez la noix. Il y a là pour un mois de bonheur !

BIBLIOGRAPHIE

Editions Rencontre. - Œuvres de Ramuz.

Ramuz est notre plus grand, et pour ainsi dire notre seul romancier. De toutes parts affluent les témoignages de son actualité. La Fondation qui s'est créée sous son nom n'aura pas, comme tant d'autres, à couvrir un sépulcre blanchi : parmi tant de fausses gloires de la littérature, voici une œuvre dont s'affirment tous les jours davantage l'authenticité, l'adhérence humaine, la profonde poésie.

Une première tranche de six volumes vient de sortir, six volumes qui étaient introuvables en librairie depuis longtemps : « Farinet », « Jean-Luc persécuté », « La guérison des maladies », « Adam et Eve », « Le garçon savoyard », « Besoin de grandeur ». Une édition simple, nette, et élégante tout à la fois, dont la souscription à des conditions tout à fait exceptionnelles se clôt prochainement. Elle mérite largement le succès qu'elle remporte, hommage vrai et efficace, qui était dû à Charles Ferdinand Ramuz.

L'Ecole active, vade-mecum du matériel d'enseignement et des moyens intuitifs modernes, présenté par F. Schubiger, Winterthour.

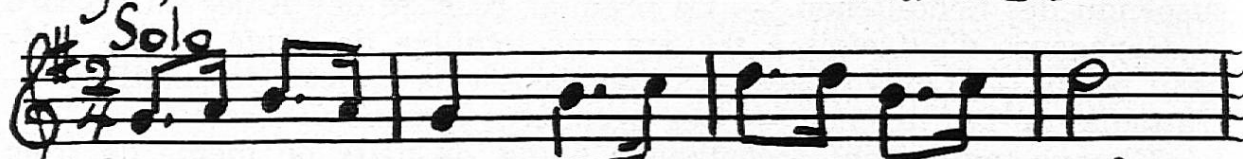
Inutile de présenter à nos collègues la maison Schubiger de Winterthour qui s'ingénie, depuis des années, à fournir aux maîtres tout le matériel que les techniques nouvelles nécessitent, depuis l'imprimerie, la table à sable jusqu'au matériel pour la lecture, le calcul, les activités manuelles, le dessin, sans oublier les papiers et cartons les plus divers.

L'Ecole active n'est qu'un catalogue, en français, qu'on peut se procurer si l'on veut connaître exactement les possibilités de la maison Schubiger ; cette publication est la vivante image de l'école d'aujourd'hui ; elle ne se borne pas à présenter la marchandise, mais elle suggère ou précise les modes d'emploi.

LE BOIS FLEURI

léger, env. 120 = ♩

harm. J. Delor



① Tout là-haut, là-bas, savez-vous ce qu'il y a ?



Tout là-haut, là-bas, savez-vous ce qu'il y a ?



Il y a-t-un p'tit bois, un p'tit bois d'amour mesdames,



Il y a-t-un p'tit bois, un p'tit bois d'amour il y a.

② Dedans ce p'tit bois, savez-vous ce qu'il y a ?
Il y a-t-un p'tit arbre, un p'tit arbre d'amour...

③ Et sur ce p'tit arbre, savez-vous ce qu'il y a ?
Il y a-t-une branche, une branch' d'amour...

④ Et sur cette branche, ... il y a-t-un nid...

⑤ Et dedans ce nid ... il y a-t-un oiseau...

⑥ Et sur cet oiseau ... il y a-t-un' plume...

⑦ Et sous cette plume ... il y a-t-un écrit...

⑧ Et sur cet écrit, savez-vous ce qu'il y a ?

Votre serviteur, votre serviteur Mesdames,
Votre serviteur, je le suis de tout mon cœur!

Magasin et bureau **Beau-Séjour 8**

Téléphone permanent 22 63 70

POMPES FUNÈBRES

OFFICIELLES
DE LA VILLE
DE LAUSANNE

Transports en Suisse et à l'étranger. Concess. de la Sté Vaud. de Crémation

Voici la saison des **petits travaux manuels**.

Bien des institutrices font confectionner chaque année par leurs petits élèves de ces **ravissants dessous** avec des **plaquettes en bois** aux belles couleurs vives, qui, aux jours de fêtes, sont tellement appréciés comme cadeaux dans les familles. Un autre genre de dessous se fait avec des **perles rocailles**, qui permettent une plus grande variété de sujets et de couleurs.

Notre stock toujours bien assorti nous permet de livrer ces plaquettes et ces perles **promptement** et à des **prix modiques**. Demandez-nous sans tarder nos offres dans ces articles.

Autres articles que nous nous permettons de rappeler à cette occasion: **perles en bois** globulaires et autres formes; **matériel de posage en surface**: plaquettes en bois formes géométriques; **masse à modeler**, excellente qualité suisse.

Ecrivez-nous bientôt!

F. RUDIN

Perles en tous genres

Dufour 59, Bienne

Tricotages

et sous-vêtements de qualité

Weith
R. DE BOURG
LAUSANNE

Vos imprimés

seront
exécutés
avec goût
par l'

Imprimerie
CORBAZ S.A.
Montreux

E. RITZMANN & FILS, PRILLY

42 route de Cossonay
TÉLÉPH. 24.82.97

Fabrique de mobilier scolaire vaudois réglable

Modèle déposé: 78.006 - Demandez offres et renseignements

La Banque Cantonale Vaudoise

à Lausanne ou ses agences dans le canton, reçoit les dépôts de sa clientèle et voue toute son attention aux affaires qui lui sont confiées.

Caisse d'Epargne Cantonale Vaudoise

garantie par l'Etat et gérée par le

CRÉDIT FONCIER VAUDOIS

LAUSANNE

36 agences dans le canton de Vaud

TIRELIRES MISES GRATUITEMENT A DISPOSITION

**Ils se marièrent,
eurent beaucoup d'enfants...**

et vécurent heureux dans cet appartement
sympathique et confortable, meublé avec
soins par les Grands Magasins ➡

**Depuis 33 ans
Succès par la qualité
Prix toujours modérés**



HENNIEZ LITHINÉE

EAU DIGESTIVE

DIEU • HUMANITÉ • PATRIE

ÉDUCATEUR

ET BULLETIN CORPORATIF

ORGANE HEBDOMADAIRE
DE LA SOCIÉTÉ PÉDAGOGIQUE
DE LA SUISSE ROMANDE

Rédacteurs responsables

Educateur : André Chabloz, Lausanne, Clochetons 9

Bulletin : G. Willemin, Case postale 3, Genève-Cornavin

Administration, abonnements et annonces

Imprimerie Corbaz S.A., Montreux, place du Marché 7, téléphone 6 27 98

Chèques postaux II b 379

Prix de l'abonnement annuel : Suisse Fr. 10.50 ; Etranger Fr. 14.—

Supplément trimestriel : Bulletin bibliographique

TR

SIMMEN + CIE

Meubles + Décoration

Rue de Bourg 47, 49 LAUSANNE

CHOIX DE SAYNÈTES

Petit livre contenant 11 saynètes écrites pour vos enfants par un couple d'instituteurs. Parents, éducateurs, chefs de groupements de jeunesse c'est ce qu'il vous faut pour préparer Noël.

EN VENTE CHEZ LES AUTEURS **M. et A. CLAUDE, COURTELARY (J. B.)**
ET DANS LES BONNES LIBRAIRIES

CROQUIS DE BIOLOGIE

en cartables :

LE CORPS HUMAIN

Fr. 6.—

ZOOLOGIE

Fr. 5.—

BOTANIQUE

Fr. 4.—

en feuilles détachées 10 à 5 cent.

F. FISCHER ZURICH 6

Turnerstr. 14

PROBLÈMES D'HIER, RÉALISATIONS D'AUJOURD'HUI

De tous temps, l'homme a cherché à se préserver du froid avec les moyens les plus divers, nés d'une industrie précoce. Le chauffage central, par exemple, est un phénomène de physique que les Romains exploitaient déjà de leur temps, sous une forme rudimentaire il est vrai. ★ Chacun sait que l'eau chaude est plus légère que l'eau froide; lorsque vous allumez votre chaudière du chauffage central, l'eau échauffée monte dans les tuyaux et radiateurs, en chassant devant elle l'eau encore froide qui s'y trouve. C'est ainsi que prend corps le principe de **circulation**. Notons aussi que l'eau chaude se dilate, ce qui rend nécessaire l'installation du réservoir d'expansion propre à tout central bien compris. ★ Diverses applications de la technique moderne permettent de réaliser des installations à circulation forcée, voire même avec eau surchauffée (130 degrés) ce qui diminue la surface de chauffe nécessaire. ★ Le chauffage à air chaud ne date également pas d'aujourd'hui, mais les perfectionnements apportés au cours des années en font un progrès marquant de notre siècle. La circulation de l'air est activée par une turbine silencieuse et une disposition judicieuse supprime radicalement les courants. Par ailleurs, on peut nantir l'installation d'un dispositif de dépoussiérage et régler l'humidité de l'air. En été, et sans transformation aucune, le chauffage devient installation de ventilation.

Les personnes qui seraient intéressées par des précisions touchant n'importe quel genre de chauffage voudront bien s'adresser à

ARMAND PAHUD & Cie - ROLLE - Tél. 7.54.45